

# PROJET « QUALITÉ DE VIE »

## Rapport d'exploration

août 2009 – décembre 2010



## Quartier de la Villette & Sous-Bois

### Yverdon-les-Bains



Qualité de vie  
La Villette- Sous-Bois  
accueil - partage  
convivialité - respect



Etablissement primaire  
Edmond-Gillard  
Yverdon-les-Bains

Croque la Vie

## I. INTRODUCTION

En juillet 2009, après l'expérience positive de Pierre-de-Savoie (2006), la Ville d'Yverdon-les-Bains a décidé d'élargir son projet «Qualité de Vie» au quartier de la Vilette et Sous-Bois. Construit en partenariat étroit avec Pro Senectute Vaud, «Qualité de Vie» est un projet de développement communautaire dont la finalité est l'amélioration de la qualité de vie dans les quartiers, en privilégiant les relations sociales de proximité, ainsi qu'en suscitant et en soutenant les initiatives et les rencontres d'habitants permettant la valorisation des quartiers. Le projet s'inspire des principes de l'OMS selon lesquels « une ville en santé est une collectivité qui met en place et améliore continuellement son environnement physique et social et qui utilise les ressources de la communauté afin de rendre ses citoyens aptes à s'entraider mutuellement dans la réalisation de leurs activités courantes et à développer leur plein potentiel ».

Le présent document vise à établir un état des lieux après la première phase de «Qualité de Vie» de Vilette et Sous-Bois, à savoir celle de *l'exploration*. Les points-clés de cette étape étant : observation, immersion ; questionnement mené dans la population ; récolte et analyse de données ; forum pour valider et enrichir les résultats de l'enquête. Les personnes concernées, soit les habitants, les institutions et les associations actives dans le quartier se sont investies pleinement dans ces différentes actions depuis août 2009.

### **Le projet «Qualité de Vie» à la Vilette & Sous-Bois**

La finalité de «Qualité de Vie» à la Vilette et Sous-Bois est d'enrichir le lien social en privilégiant les relations de proximité et intergénérationnelles au quotidien. Pour y parvenir, les partenaires impliqués suscitent et soutiennent les initiatives et les rencontres des habitants permettant la valorisation du quartier.

Les objectifs principaux du projet sont de :

- ✓ Créer des espaces conviviaux pour favoriser le contact et la solidarité entre les habitants
- ✓ Mobiliser les ressources de la communauté (individuelles, collectives et matérielles)
- ✓ Faire ressortir les attentes et les envies des habitants
- ✓ Favoriser l'émergence de projets issus des besoins des acteurs impliqués dans le quartier (habitants et partenaires) et soutenir leur développement
- ✓ Stimuler l'autonomisation du projet

Le «vivre ensemble», la solidarité, le respect et la tolérance sont les valeurs essentielles qui sous-tendent cette démarche communautaire.

Le projet s'adresse prioritairement aux habitants de Vilette et Sous-Bois, ceci sans distinction pour des raisons culturelles, socio-économiques, religieuses, d'âge ou de handicap, ainsi qu'à toute personne se sentant concernée par le quartier.

### **La méthodologie «Quartiers Solidaires»**

Le projet «Qualité de vie» s'appuie sur la méthodologie et les outils de «Quartiers Solidaires», projet de développement communautaire propre à Pro Senectute Vaud. Misant sur le développement de liens intergénérationnels et de solidarité, la particularité de «Quartiers Solidaires» est d'encourager les habitants, et plus particulièrement les personnes âgées, à influencer sur leur environnement, en prenant eux-mêmes des initiatives, selon leurs ressources et leurs envies. En d'autres mots, il s'agit de ne pas faire «pour» les habitants mais «avec» ceux-ci, dans le but de les rendre acteurs du processus de développement de leur quartier et des changements auxquels ils aspirent.

Au cœur de la démarche communautaire «Quartiers Solidaires», les aînés et le reste de la population environnante deviennent à la fois bénéficiaires et acteurs de la méthode. S'intégrer à un tel processus, c'est apprendre à mieux vivre ensemble, en mobilisant les ressources individuelles, collectives et matérielles du quartier. Pour parvenir à ces buts, il est nécessaire de travailler en partenariat, d'égal à égal avec les habitants, les autres institutions concernées et les associations actives dans le quartier.

Quant à la mission de l'animatrice de proximité de Pro Senectute Vaud, elle consiste à susciter l'émergence d'une communauté capable de repérer et formuler ses besoins et ses envies puis de mettre en œuvre des projets pour y répondre.

Pour accompagner le processus, un groupe Ressources (ou consultatif) réunissant des acteurs politiques, institutionnels, associatifs, etc., est constitué lors du démarrage du projet. Ses fonctions principales sont d'assurer la conduite stratégique du projet ainsi que d'amener des ressources et un soutien à la démarche.

«Quartiers Solidaires» se déploie généralement sur cinq ans et prévoit cinq étapes clés.

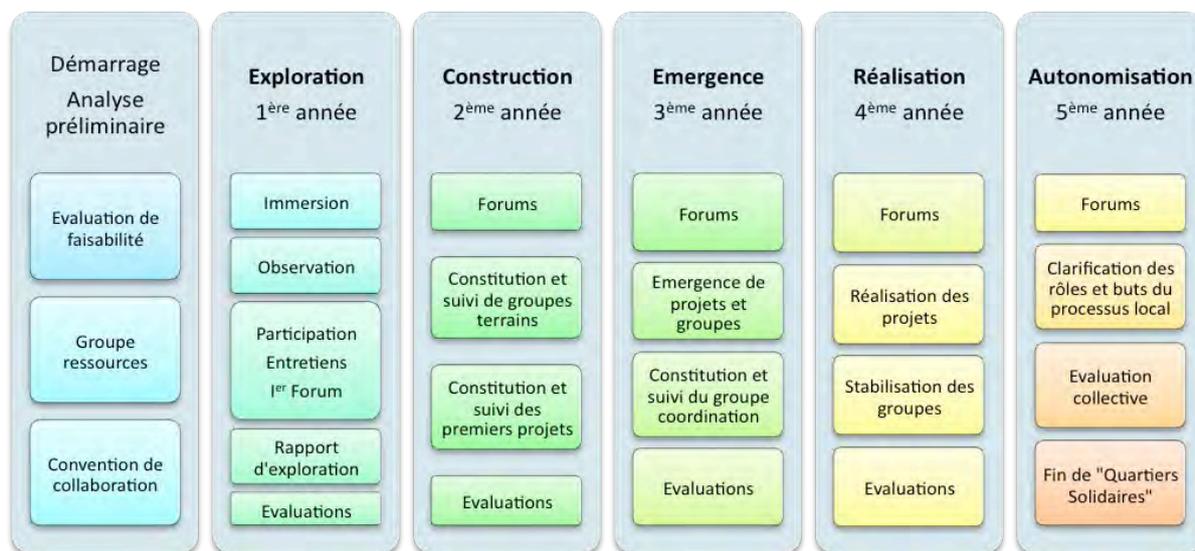
1. L'exploration : pendant la première année, l'animatrice de Pro Senectute Vaud procède à une immersion dans le quartier avant de conduire une enquête, sous forme d'entretiens, pour définir les besoins et les ressources spécifiques au quartier. Un groupe «terrain» constitué d'habitants et de partenaires se met aussi en place pour développer le projet. A l'issue de cette étape, l'analyse de la récolte des données est soumise aux habitants pour discussion lors du 1<sup>er</sup> Forum et un rapport d'exploration est rédigé.

2. La construction : l'animatrice de proximité et le groupe «terrain» mettent sur pied des forums communautaires ouverts à toute personne habitant ou travaillant dans le quartier. Pendant ces rencontres, les participants réfléchissent ensemble aux problématiques ressorties de l'enquête et du 1<sup>er</sup> Forum pour en dégager les priorités auxquelles ils veulent s'atteler. Au cours de cette deuxième étape, des groupes de réflexion se créent et des projets précis commencent à s'élaborer.

3. L'émergence de projets : suite aux idées et attentes exprimées lors des forums, les premiers projets concrets émergent sous la houlette d'habitants motivés. Durant cette phase, l'animateur de proximité et le groupe «terrain» encouragent et mobilisent les ressources des habitants du quartier, en assurant l'accompagnement (prise de décision, organisation, information, médiation...). L'élément essentiel de cette phase est l'impulsion (*input*) qui génère la montée en confiance et en compétences des personnes impliquées.

4. La réalisation : la réflexion au sein des forums se poursuit, tandis que les projets communautaires se multiplient et que d'autres personnes se joignent à la démarche. Les personnes impliquées prennent vraiment conscience qu'elles disposent de la capacité d'influer sur la qualité de vie de leur quartier. Pour l'animatrice et le groupe «terrain», l'accent est mis tout particulièrement sur la construction relationnelle des groupes créés, afin d'en assurer l'ouverture et préparer l'autonomisation des habitants.

5. L'autonomisation : même si l'évaluation est continue tout au long du processus et qu'elle est traitée aux séances du groupe «consultatif», une évaluation particulière a lieu lors de la cinquième année. Les intervenants sont les partenaires signataires de la convention, les professionnels présents sur le terrain et les habitants. Elle sert à mesurer l'avancement du processus ainsi que son degré d'autonomie et permet de déterminer les conditions auxquelles l'animatrice de proximité pourra se retirer et laisser ainsi les habitants et les partenaires agir seuls. Au cours de cette ultime étape, des moyens concrets sont mis en place, de manière concertée, afin de permettre une pérennisation de la démarche; en d'autres termes, qu'elle soit devenue durable dans le quartier.

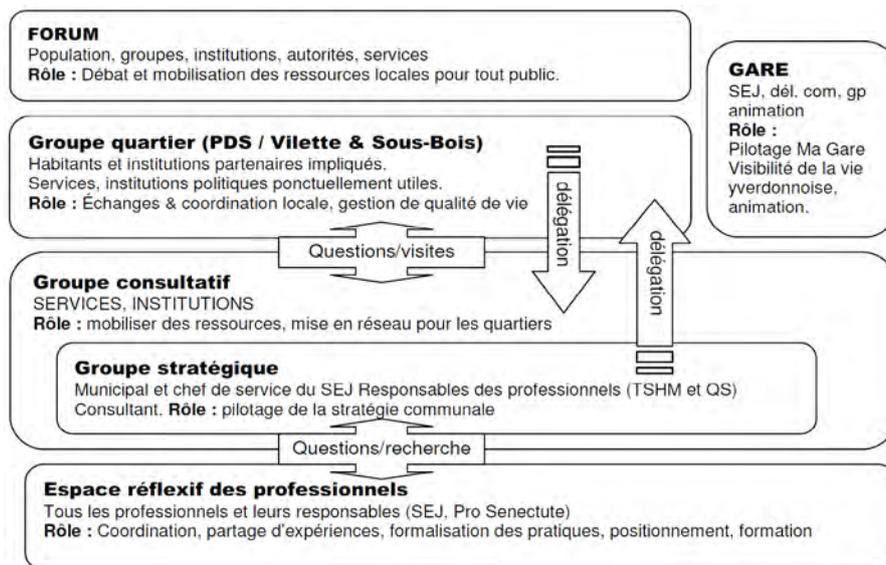


Les cinq étapes résumées ci-dessus peuvent se chevaucher, une activité émergeant en phase d'exploration, une autre s'autonomisant en phase de réalisation, etc. En effet, les dynamiques qui s'initient sont particulières au contexte du groupe et du quartier; le tempo des étapes dépend alors des acteurs sur le terrain, certains ayant un rythme plus soutenu que d'autres.

### **Le fonctionnement général et les partenaires de «Qualité de Vie»**

En référence à la méthodologie «Quartiers Solidaires», la Commune d'Yverdon-les-Bains garantit des espaces de concertation entre les habitants, les institutions, les services et les autorités pour la mise en réseau du développement de «Qualité de Vie». Pour encadrer le développement du projet à la Vilette et Sous-Bois, le SEJ a mandaté un travailleur social hors-murs (TSHM). Quant à Pro Senectute Vaud, l'association a engagé une animatrice de proximité à 70% ainsi qu'un stagiaire à 50%. Cette répartition permet de toucher aussi bien les aînés que les jeunes du quartier.

Pour coordonner et développer les actions dans le quartier, il y a le groupe «Terrain» qui réunit les habitants, les représentants des associations impliquées et les professionnels engagés dans le projet. Un groupe «consultatif» composé des autorités politiques, de Pro Senectute Vaud, des institutions porteuses et partenaires, des associations et des services communaux concernés coordonne le projet en traitant les besoins du quartier et de la commune, et en mobilisant les ressources existantes pour y répondre. Enfin, l'organigramme de «Qualité de Vie» est doté d'un groupe «stratégique», composé du Municipal Education et Jeunesse, du chef de service du SEJ (Service Education et Jeunesse) et des responsables des professionnels du terrain ; son rôle est de piloter le processus dans sa globalité en coordonnant les moyens, et en veillant à la cohérence des instances et des projets. Tous ces groupes et partenaires interagissent et collaborent pour accompagner et soutenir le processus.



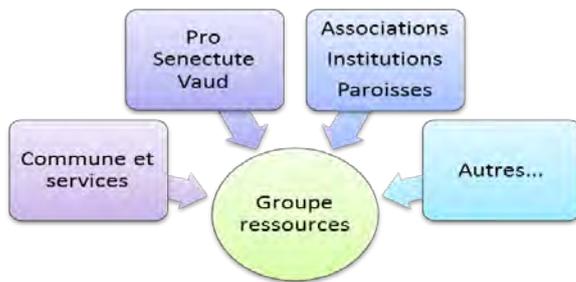
## Groupe «Terrain»

C'est dans cet organe que «Qualité de Vie» prend forme au niveau du quartier. Les personnes invitées à participer à ce groupe sont les acteurs institutionnels et associatifs, les professionnels qui mènent des projets dans le quartier, ainsi que tout habitant lié ou intéressé au développement de «Qualité de Vie». Actuellement, il y a plusieurs acteurs institutionnels et associatifs représentés et impliqués dans le projet «Qualité de Vie» à la Vilette et Sous-Bois :

- l'établissement primaire Edmond Gilliard. L'école primaire de la Vilette réunit les enfants de 6 à 11 ans des quartiers de la Vilette et de Sous-Bois. Cet établissement scolaire tisse de nombreux liens avec le quartier, notamment à travers la fête de l'école, des journées interculturelles, une fête de Noël et la fête de quartier, organisée par l'association de quartier et à laquelle l'école participe. Elle dispose également d'une chorale qui propose régulièrement aux aînés de venir chanter avec les enfants. L'école de la Vilette est reconnue pour son engagement dans le quartier et possède de nombreux liens avec les différentes institutions et associations.
- l'association pour la promotion de la santé Croque la Vie avec le projet d'animation Croqu'la Vilette. Croque la Vie est une association dont l'objectif est le développement de la qualité de vie dans les quartiers par des actions de promotion de la santé. Le concept s'adresse essentiellement aux enfants et aux familles. Les activités ont lieu principalement au pied des immeubles dans le but d'avoir une grande proximité avec les enfants, mais également avec leurs familles.

- les Fabricants de Joie à travers Quartier Libre. Fabricants de joie (FJ) est une organisation internationale et interconfessionnelle, présente dans plus de cent pays sur tous les continents. Les FJ sont un département de Jeunesse en Mission et sont actifs auprès des enfants, des jeunes et des familles. Quartier Libre est un programme de prévention et d'animation basé sur des valeurs chrétiennes. Il propose des activités pour les enfants de 6 à 11 ans, là où ils habitent et jouent.
- le Service Education et Jeunesse (SEJ) a pour mission de promouvoir une politique de l'enfance et de la jeunesse globale, proactive et visant le long terme. Il met en place des réponses adaptées à l'environnement et au contexte en évolution. Dans le cadre de «Qualité de Vie», la finalité du SEJ est de favoriser la qualité de vie des habitants du quartier pour qu'ils puissent profiter d'un environnement sain et s'épanouir dans une communauté qui leur offre plusieurs opportunités sociales et culturelles, à travers le renforcement du lien social et intergénérationnel. Le service contribue à créer un cadre social dynamique permettant aux enfants et aux jeunes de s'épanouir et d'affirmer leur identité personnelle en développant leur plein potentiel ainsi que leur capacité à occuper une place active dans la société. Il favorise aussi les mesures et les dispositifs visant à soutenir et à promouvoir la famille.
- Pro Senectute Vaud : Le but de l'association est de contribuer au bien-être matériel, physique et moral des personnes âgées vivant à domicile et à leur insertion sociale. Pro Senectute Vaud s'engage tout particulièrement à favoriser l'autonomie des personnes en âge de retraite, ainsi que leur intégration au sein de la communauté notamment en organisant des occasions de rencontre. Pour y parvenir, elle œuvre souvent en partenariat afin de renforcer les relations de soutien, d'entraide et de sollicitude envers les personnes âgées en les impliquant dans une dynamique intergénérationnelle et de participation citoyenne.

Il est à noter que pour le développement du projet communautaire dans le quartier de la Villette et Sous-Bois, la Ville d'Yverdon-les-Bains et Pro Senectute Vaud ont signé une convention de collaboration dans le cadre du projet global «Qualité de Vie».



Les membres du «groupe terrain» sont responsables de la gestion locale de «Qualité de Vie». Ainsi, les principales thématiques abordées lors des séances sont l'organisation des forums, les activités en cours, les

projets à venir, les aspects à remonter au «groupe consultatif» ou encore la communication sur «Qualité de Vie» à la Vilette et Sous-Bois et les actions des partenaires dans le cadre du projet local. La fréquence des rencontres est agendée selon les besoins mais généralement elles se tiennent mensuellement. Elles sont structurées avec ordre du jour et prise de procès verbal.

### **Les autres associations et institutions du quartier**

Outre celles représentées au «groupe terrain», les associations et institutions suivantes sont répertoriées dans le quartier de Vilette et Sous-Bois.

Une association d'habitants du quartier est présente à la Vilette. L'Association du quartier de la Vilette poursuit également un but de développement communautaire de la qualité de vie dans le quartier. Au début du processus, l'Association du quartier a été approchée en vue d'une collaboration. Après discussions et réflexions, l'association a décidé de ne pas s'investir dans le processus pour le moment. Les contacts n'ont pas été coupés pour autant et des collaborations ont eu lieu à l'occasion de la fête de quartier, le 11 septembre 2010. Ainsi, le groupe d'aînés du «Thé & Café» et les animateurs ont distribué un goûter à quelques huitante enfants.

La paroisse protestante est présente à la Vilette. Le Pavillon paroissial est géré par l'association du Pavillon, dont les activités regroupent notamment le catéchisme, des cycles de conférences, des cultes tout au long de l'année. Ce pavillon peut être loué et il sert de lieu de rencontre pour le «Thé & Café» initié par un groupe d'aînés dans le cadre de «Qualité de Vie».

L'EMS des 4 Marronniers est situé à Sous-Bois, à la frontière avec Clendy, de l'autre côté de la ligne de chemin de fer. Les 4 Marronniers rassemblent l'EMS, les UAT et les appartements protégés des Ermitages, avec une seule direction pour les trois structures. Des personnes habitant les Ermitages fréquentent régulièrement l'activité «Thé & Café». Le CMS et l'Espace Beauregard (Croix-Bleue) sont également actifs dans le quartier de la Vilette.

## II. L'ENQUETE

### Contexte

La Villette est récente, les anciennes constructions ayant été détruites ou n'ayant pas résisté au temps. Yverdon-les-Bains est, historiquement, une ville industrielle dont la population a beaucoup augmenté depuis 1900. Alors qu'au début du 20<sup>ème</sup> siècle, le nombre d'habitants était de 8'000, la population était de 12'000 en 1950, 21'000 en 1975 et elle avait plus que quadruplé en 2008, pour atteindre 25'000 âmes. Pour faire face à cette importante augmentation démographique, les autorités politiques ont dû construire de nouveaux quartiers, comme celui de la Villette et Sous-Bois.

Les zones géographiques retenues pour le présent projet communautaire ont été les rues de la Villette, Henry-Correvon, Lilas, Liserons, Payerne, avec extension à Sous-Bois dans un deuxième temps, après avoir remarqué la pertinence de cet ajout pour la population jeune. La population à la Villette et Sous-Bois est estimée à 1'500 personnes. Selon les informations de la commune, 310 aînés vivent à la Villette, ce qui représente un peu plus de 4% de l'ensemble des 65 ans et plus de la ville<sup>1</sup>.

Le premier mandat de l'animatrice de proximité de Pro Senectute Vaud a été non seulement de dresser un état des lieux de la qualité de vie des aînés, mais également de rencontrer tous les acteurs du terrain, qu'ils soient habitants, membres d'institution et d'association ou commerçants. Les observations et les premiers contacts démontrent que la zone choisie pour le processus communautaire ne donne pas l'impression de former un ensemble cohérent. Les différences architecturales ainsi que les délimitations, comme la ligne de chemin de fer, entraînent des coupures entre les différentes rues. Cette première impression est confirmée dans les entretiens, une différence étant marquée entre les quartiers de Clendy, de la Villette et de Sous-Bois. D'autre part, dans l'imaginaire, la Villette est un peu le «ghetto» d'Yverdon, la banlieue. Il apparaît que cette représentation est très éloignée de la réalité et que la délinquance juvénile y est plutôt rare. Nonobstant, les rapports intergénérationnels semblent comme passablement conflictuels dans ce quartier, principalement à cause des incivilités commises par une minorité de jeunes.

---

<sup>1</sup> Au total 4490.

## La récolte des données

La construction du questionnaire s'est faite en plusieurs étapes. Tout d'abord, en s'inspirant d'autres expériences de développement communautaire, une première ébauche a été réalisée lors des rencontres entre septembre 2009 et janvier 2010, impliquant une vingtaine de personnes. Tous les thèmes qui sont ressortis ont été répertoriés et ont été rassemblés selon les axes principaux de questionnements prévus dans la méthodologie «Quartiers Solidaires».

## Les entretiens

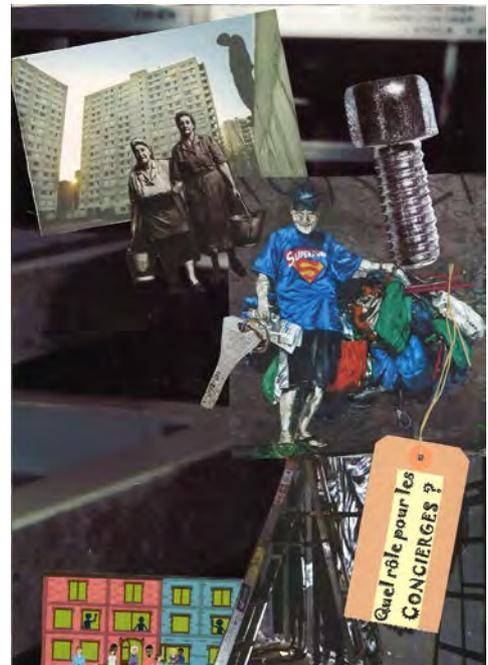
Six personnes se sont investies dans la passation des entretiens. En plus des deux professionnels de Pro Senectute Vaud, quatre habitants ont souhaité aller interroger leurs concitoyens. Au total, une soixantaine d'entretiens ont été passés auprès des aînés du quartier.

La prise de contact s'est tout d'abord faite à travers un envoi de lettres personnalisées, annonçant le début de la phase d'entretiens. Pour chaque lettre envoyée, un contact a ensuite été établi par téléphone afin de demander à la personne si elle acceptait de participer à un entretien. Certaines personnes ont également été rencontrées suite à la recommandation de personnes déjà interrogées (« Connaissez-vous des personnes à nous suggérer pour passer ces entretiens ? »).

Quant au travailleur social hors-mur, il a réalisé neuf entretiens auprès des concierges du quartier. Leurs avis nous semblaient dignes d'intérêt à plus d'un titre. En effet, outre la fonction d'entretien des immeubles, ils assurent l'accueil des nouveaux habitants dans le quartier. Enfin, beaucoup de concierges jouent un rôle de médiateur entre les différents locataires.

## L'analyse et le résultat des données

Les informations récoltées lors des différents entretiens ont été analysées et rassemblées par thématiques. Une habitante a participé aux analyses, et les synthèses ont été rédigées par les professionnels puis soumises au «groupe terrain» et au «groupe Forum» pour modifications éventuelles et validation. Cet état des lieux sur la perception du quartier par les habitants a été le sujet du 1<sup>er</sup> Forum. Voici un bref résumé des différentes problématiques ressorties de l'enquête.



### **«Mobilité/Espaces publics»**

**Espaces publics.** La présence d'un office de poste à la Villette est très appréciée. Des personnes habitant d'autres quartiers s'y rendent également. Les différents tea-rooms, restaurants et l'EMS des 4 Marronniers sont des lieux de rencontre appréciés par les aînés. Il ressort que certains habitants y sont particulièrement attachés, car, par exemple pour l'Hôtel de l'Ange, il s'agit d'un lieu qui existait déjà avant la construction de tous les bâtiments du quartier. L'épicerie du « Petit Casino » est également très appréciée. Certains habitants y vont pour un dépannage, d'autres au contraire y font leurs commissions régulièrement et vont en ville seulement pour les compléments.

*«Nous habitons dans un quartier privilégié avec tous ces espaces agréables pour les promenades et tous ces espaces de jeux pour les enfants. J'en profite pleinement».*

Les nombreux espaces verts du quartier sont très appréciés, tout comme la proximité de la réserve de Champ-Pittet. Certains habitants regrettent la décision de supprimer les bancs et les tables au sein du quartier, alors que d'autres trouvent la décision justifiée, car ces espaces devenaient trop bruyants.

**Mobilité.** Il semble que les gens se déplacent la plupart du temps à pied entre les différentes zones du quartier (Clendy, Villette, Sous-Bois). Lorsqu'il s'agit d'aller de son quartier jusqu'en ville, les personnes utilisent plus volontiers le bus ou la voiture. Parmi les aînés, les déplacements en ville, sans voiture, sont, pour certains, assez pénibles. Ils sont très satisfaits de la proximité du bus mais souhaiteraient avoir une plus grande fréquence le samedi et surtout des bus le dimanche. Pour ceux qui ont des problèmes de mobilité et ont de la peine à porter leurs commissions, ils doivent parfois demander à d'autres personnes de les faire pour eux. De ce fait, ils sortent moins qu'avant.

Une grande partie des personnes interviewées ont leurs activités de loisirs et/ou professionnelles ailleurs que dans le quartier.

### **«Insécurité, sécurité»**

Le sentiment de sécurité ou d'insécurité est vécu de manière différente au sein de la population interrogée. Elle semble dépendre de plusieurs paramètres. Pour certains la situation s'est améliorée : *« Aujourd'hui, cela va mieux, c'est du passé. Mais l'image du quartier à l'extérieur reste négative »*. Par contre, pour d'autres, la situation a empiré. L'influence des médias sur le sentiment de sécurité ou d'insécurité ressort des entretiens : *« Lire la presse me dégoûte. (...) Cela nourrissait le conflit. A chaque fois qu'un article paraissait, il y avait une réplique (actes*

*d'incivilités dans le quartier*) ». La majorité de personnes interviewées trouve que l'image véhiculée par les médias au sujet de la Vilette est exagérée.

### **«Les relations interculturelles»**

Plusieurs personnes ont exprimé un découragement et une difficulté à créer des liens à cause des changements fréquents de locataires : « *Les gens ne se connaissent pas, changent souvent* ». Certaines personnes trouvent difficile de créer du lien parce que « *les étrangers restent entre eux* ».

Parmi la population étrangère, il ressort que certains entretiennent des liens étroits avec des ressortissants de leurs pays, tandis que pour d'autres, les liens se tissent indépendamment de l'appartenance culturelle, autour des enfants, par exemple. Cela dit, la difficulté à entrer en contact a aussi été exprimée par certaines personnes d'origine étrangère.

Certaines personnes se plaignent des modes de vie de leurs voisins d'autres cultures, particulièrement ceux qui font du bruit jusqu'à tard dans la nuit. Beaucoup d'aînés expriment une certaine peur à aborder l'autre et regrettent le peu de contact avec les familles.

Il peut être intéressant de prendre note qu'au sein de la population aînée, plus de 85% sont de nationalité suisse. Au fur et à mesure que l'on descend dans les âges, la part de nationalités étrangères augmente.

### **«Quelle place pour les jeunes ?»**

Les habitants interrogés perçoivent de manière très différente les jeunes qu'ils rencontrent dans le quartier. Pour eux, il y a plusieurs catégories de jeunes.

Premièrement, ils identifient les jeunes du quartier qui semblent plutôt oisifs, ceux qui occupent l'espace devant la poste et qui commettent des incivilités. Dans cette première catégorie, ils incluent les jeunes des autres quartiers venant à la Vilette pour le 1<sup>er</sup> août ou le week-end. Finalement par rapport aux comportements des jeunes de la Vilette, la période autour du 1<sup>er</sup> août ressort comme une période de tension et de déprédations, bien que certains habitants perçoivent une amélioration ces dernières années. Dans une deuxième catégorie, ils mettent les jeunes du quartier qui suivent un apprentissage ou des études et qui pour eux ne créent pas de problèmes.

Ils différencient aussi les jeunes étudiants de l'HEIG, qui habitent dans le quartier mais viennent d'ailleurs et ne cherchent pas vraiment à s'intégrer à la vie de quartier car ce n'est pas leur centre d'intérêts. Finalement, certains signalent aussi la présence de jeunes familles dans le quartier mais n'ont rien à dire à leur sujet.

Dans leur perception des jeunes, la plupart des aînés interrogés voient des catégories bien distinctes avec des comportements différents attribués à chacune d'entre elles ; alors que dans la réalité de la vie quotidienne, les jeunes et les aînés peuvent très bien se côtoyer (devant la poste par exemple).

Une partie des habitants dit avoir de bons contacts avec les jeunes, des contacts de politesse qui vont rarement au-delà d'un simple bonjour. Le souhait de rencontrer des jeunes et d'approfondir le lien a été exprimé par certains habitants.

Par ailleurs, pour d'autres habitants du quartier, les jeunes oublient leurs devoirs et manquent de respect. « *Il s'agit d'un changement de société global. Aujourd'hui les générations ne vivent plus sous le même toit* ». Plus qu'une rupture entre les générations, il s'agirait pour certains habitants d'une rupture entre deux modes de vie : celui de la campagne et celui de la ville.

### **«*Isolement et solitude*»**

Il s'avère que parmi les aînés interrogés, nombreux sont ceux qui ne sortent pas, ou quasiment pas, de leurs appartements. Ils évoquent leur isolement par le peu de contacts qu'ils entretiennent avec les autres personnes du quartier. Ce sont des membres de leurs familles, habitant à l'extérieur du quartier, qui leur apportent les courses. Le fait que ces personnes ne sortent pas est dû à des problèmes de mobilité, mais souvent aussi par manque de motivation « *tout seul, ça ne fait pas envie* », ou parce qu'elles ne savent pas où aller.

Au moment de la retraite, les liens avec le monde professionnel (avec les collègues) se délitent, et il est souvent difficile de s'en faire des nouveaux. Lorsque leurs enfants étaient petits, c'est via l'école qu'ils avaient des contacts avec les autres parents. Il ressort aussi des entretiens que plusieurs aînés aimeraient avoir plus de visites et se sentent seuls.

Pour ceux qui habitent depuis peu le quartier, l'emménagement a été vécu de façons différentes : certains appréhendaient de venir habiter à la Villette, d'autres s'en réjouissaient. Dans l'ensemble, leur arrivée s'est bien passée.

Cela dit la difficulté à créer des liens et à passer au-delà du « *bonjour, bonsoir* » a souvent été abordée. « *Chacun vit sa vie* ». En général, peu de personnes ont développé des liens avec des

habitants, au-delà de ceux de leur propre immeuble. L'appréhension à s'adresser aux inconnus et à entrer en contact est ressortie à plusieurs reprises : « *Il y a de la méfiance* », « *On a peur de déranger* ».

### **«*Impressions des concierges*»**

Dans pratiquement tous les entretiens, il ressort que le lien social s'est désagrégé durant les dix dernières années. Cela serait dû aux façons de vivre différentes que l'on rencontre entre les cultures et entre les générations et qui provoqueraient une certaine méfiance chez certains, surtout chez les aînés. Il faut rappeler qu'il y a vingt ans ce quartier n'existait pas, il était recouvert de pâturages et il y avait seulement quelques habitations. De plus, au fur et à mesure que les enfants grandissent, les occasions de contacts diminuent entre les parents.

Dans la relation avec les jeunes, l'avis des concierges est aussi pratiquement unanime : « *Il existe un problème seulement avec certains jeunes* ». Les incivilités mentionnées sont de l'ordre de la nuisance sonore, de la dégradation matérielle, du vol, du manque de respect. Il est arrivé qu'après leur avoir fait des remarques, il y a eut des réactions violentes à l'encontre des concierges.

Un troisième thème fait ressortir la double casquette que doivent porter les concierges. Ils sont à la fois des habitants et des concierges. Certains locataires pensent qu'ils doivent être disponibles en permanence. Ils jouent aussi le rôle de médiateur entre les habitants, tout en restant discrets et hors parti pris. Être à l'écoute des demandes particulières des locataires, être réceptifs aux problèmes des gens fait souvent partie de la vie quotidienne des concierges. On dépasse largement la tâche principale de l'entretien d'immeuble.

## **III. LE PREMIER FORUM**

Le premier Forum de quartier de la Vilette et Sous-Bois s'est tenu le samedi 9 octobre 2010. Cette première rencontre d'habitants visait deux objectifs principaux. Le premier était de pouvoir restituer à l'ensemble de la population des deux quartiers concernés les données ressorties de l'analyse des entretiens et de les enrichir dans des groupes de discussions. Le deuxième objectif de ce 1<sup>er</sup> Forum était de donner à cette journée une dimension festive et conviviale.

Pour préparer ce Forum, un groupe de travail, issu du «groupe terrain» (formé de professionnels, de représentants des partenaires associatifs et de quelques habitants) et nommé

«groupe forum», s'est constitué en avril 2010. Le plus gros travail d'organisation s'est effectué à la rentrée de septembre avec la venue de la nouvelle animatrice de proximité et le stagiaire de Pro Senectute Vaud. Ce groupe s'est réuni régulièrement pour obtenir les diverses autorisations requises, pour convenir du déroulement de la journée, pour réfléchir à l'animation et à la conduite des ateliers. Pour l'animation « fil rouge » de ce Forum, le groupe a décidé de confier cette tâche à une personne externe au projet, Danièle Warynski.

En raison de contraintes réglementaires, le Forum a dû être organisé en des lieux différents. La partie assemblée et ateliers s'est déroulée dans la salle de gymnastique et différentes salles de classe de l'établissement scolaire. Quant à la partie festive, elle a eu lieu sous deux tentes montées pour l'occasion dans la cour de l'école.

Pour informer le public-cible de l'événement, plusieurs canaux de communication ont été mis en œuvre :

- La composition graphique et le contenu de la communication des affiches et des flyers ont été conçus par le groupe Forum (impression couleur par un professionnel). Avec le renfort de participants au «Thé & Café», des flyers ont été distribués dans toutes les boîtes aux lettres du quartier et les affiches ont été collées dans les immeubles et les endroits stratégiques du quartier. Les jours précédents le Forum, une affiche plus colorée (sous forme de collage) a aussi été placardée dans le quartier.
- Des lettres d'invitation avec flyers ont été envoyées aux habitants ayant été contactés pour l'enquête, ainsi qu'aux élus politiques et autres personnes concernées par la démarche.
- Le travailleur social hors des murs (TSHM) a informé régulièrement les jeunes rencontrés dans le cadre de son mandat de la tenue du Forum.
- L'établissement scolaire (relais important dans une telle démarche), par l'intermédiaire de son doyen (membre du groupe Forum), a informé les parents d'élèves par une lettre.
- Un communiqué de presse a été diffusé.

Une cinquantaine de personnes se sont déplacées ce 9 octobre. Il y avait principalement des aînés, mais également quelques familles et des concierges. Parmi le public, la Ville d'Yverdon-les-Bains était représentée par trois Municipaux, deux conseillers communaux, des représentants de différents services communaux. Cette importante représentation de la Ville, fort appréciée par les habitants, prouve son soutien à la démarche.

Pendant le moment d'accueil et lors des pauses, les participants ont pu découvrir les actions des différents partenaires associatifs actifs sur le quartier, au travers des panneaux d'exposition (réalisés par le représentant de Croque la Vie). Les élèves de l'école, sur l'initiative de leur doyen, ont présenté toute une collection de dessins et peintures très expressifs autour de leur vision du quartier. Des habitants ont aussi réalisé une exposition retraçant l'historique de la Vilette et Sous-Bois, sous forme de photos d'archive et de textes. Afin de mieux cerner la provenance du public, les participants ont été invités à localiser, à l'aide de punaises, leur lieu d'habitation sur une grande carte géographique.

Il est à souligner que pendant toute la partie « officielle » du Forum, des membres de Croque la Vie et de Fabricants de Joie ont assuré une animation et un goûter à la huitantaine d'enfants présents.

Pour ce 1<sup>er</sup> Forum, M. Jean-Claude Ruchet, Municipal en charge du Service Education et Jeunesse a prononcé un discours sur la démarche « Qualité de vie ». A noter que Monsieur Ruchet est également habitant de la Vilette. Ensuite, un film de qualité, réalisé par le TSHM du SEJ (partenaire du projet) et monté par un jeune de la Vilette a été visionné. Comme il est relativement difficile d'impliquer concrètement les jeunes dans une démarche communautaire, ce film a été un très bon moyen pour retransmettre leur avis et leurs attentes sur le quartier. Il a surtout mis en évidence leur besoin d'un local de rencontres et d'un terrain de sport. Ensuite, une habitante de Sous-Bois a fait un témoignage sur son engagement dans le projet. Son intervention, très touchante et parlante, a démontré à quel point une telle démarche peut être valorisante pour les habitants d'un quartier.

Les données récoltées au cours de l'enquête ont été restituées aux habitants, sous forme d'une brève synthèse orale et de schémas (mind-maps).

Pour la suite du programme, les cinq problématiques principales ont été reprises comme thèmes pour les discussions en sous-groupes, dans des ateliers animés par les partenaires, avec des renforts des collègues du SEJ et de Pro Senectute Vaud.

Faute de participants, l'atelier « Quel rôle pour les concierges ? » n'a pas eu lieu, mais cette thématique a toutefois été reprise dans le groupe du « Mieux vivre ensemble ». A noter que, pour illustrer chaque thème, des collages avec photos et textes ont aussi été réalisés. Une synthèse des différents ateliers est présentée ci-dessous. De nombreux éléments, supplémentaires sont venus compléter les informations récoltées lors des entretiens.



### «Mobilité et espaces publics – Etats des lieux»

*“Il y a beaucoup de personnes âgées qui n’ont pas de voitures et qui doivent prendre le bus. Ce n’est déjà pas facile pour eux, mais avec le déplacement de l’arrêt La Villette...”*

*“Il y a beaucoup d’espaces verts mais il faut quand même faire attention à l’entretien des grands arbres.”*

- Ce qui plaît :

Les participants apprécient le calme du quartier et les nombreux espaces verts. Pour les jeunes enfants il y a beaucoup de places de jeux bien aménagées. L’installation de chicanes vers l’arrêt de bus est un changement positif, car cela ralentit la circulation. Pour des améliorations ou des changements, un dialogue avec les gérances et les concierges est souhaité.

- Ce qui déplaît :

L’aménagement du quartier pose souvent des problèmes de parcage. Par exemple, dans les périodes où il y a beaucoup de changements de locataires (surtout départs et arrivées d’étudiants), cela perturbe la circulation routière et crée des problèmes de sécurité. Il manque des places aménagées pour les camions de déménagement, ce qui gêne la circulation des piétons et des autres automobilistes. Beaucoup de places de parc étant utilisées la journée par les étudiants de l’école d’ingénieurs, les habitants du quartier peinent à pouvoir se garer.

Le déplacement de l’arrêt de bus «Villette» est un sujet de mécontentement, plus particulièrement pour les personnes âgées qui reviennent du centre-ville avec leurs courses. Une pétition a été lancée par un groupe d’habitants. Beaucoup de participants désapprouvent l’absence de bus le soir après 20h et le dimanche, ainsi qu’une fréquence trop rare le samedi.

L’aménagement de certains espaces publics devrait être repensé. Les habitants regrettent l’absence de bancs publics devant le « Petit Casino » et la condamnation de la fontaine. La suppression des tables et bancs de pique-nique dans certains espaces verts, pour des raisons de nuisances sonores, est aussi déplorée. Il manque de trottoirs ainsi que de rampes pour les

escaliers qui relient les différents endroits du quartier de la Villette, ce qui gênent la mobilité des poussettes et des personnes âgées. Pour certains, il y a trop de grands arbres dans le quartier. Ces derniers, qui sont aussi hauts que les immeubles, assombrissent les appartements et bouchent partiellement la vue. Ils ne sont pas assez entretenus et peuvent devenir dangereux.

Du côté de Correvon, l'éclairage public est ressenti comme un inconfort, et génère un sentiment d'insécurité.

Il n'existe pas d'espaces de rencontre pour les jeunes adultes. La cohabitation est vécue difficilement entre les jeunes et les clients du « Petit Casino » ou les usagers de la Poste.

En général, il ressort de l'analyse que l'espace public est plutôt bien apprécié par les habitants, particulièrement le calme et les espaces verts. Cependant, l'aménagement du quartier devrait être revu sur certains points.

### **«Insécurité : Mythe ou réalité ?»**

Les propos souvent assez négatifs et alarmants relatés dans les entretiens ont été largement relativisés lors de cet atelier. Beaucoup de participants apprécient le quartier et ne ressentent pas d'insécurité, sauf parfois tard le soir. Même les jeunes qui se rencontrent devant la poste



ne dérangent pas vraiment et des problèmes sont rarement constatés. Toutefois, les activités parfois assez bruyantes des jeunes devant la poste (musique et football) gênent les habitants qui vivent à côté. Le week-end, les jeunes y consomment de l'alcool, fument des joints et commettent des incivilités. Le lundi matin, les gens en ont ras-le-bol des débris de bouteilles et autres qui jonchent le sol aux alentours de la poste. Il est toutefois souligné que ces débordements ne sont commis que par un petit groupe de jeunes. Comme beaucoup de jeunes ont leur réseau social dans le quartier et qu'ils n'ont pas de lieux de rencontre, ils squattent devant la poste et le «Petit Casino». La

postière, qui semble être en bons termes avec ces jeunes, joue un peu le rôle de médiatrice entre eux et les habitants.

D'après les statistiques de la police, en dehors des agitations du 1<sup>er</sup> août qui produisent des effets médiatiques et une mauvaise réputation, le quartier est plutôt tranquille. La Villette et Sous-Bois n'est pas plus dangereux que les autres quartiers d'Yverdon.

Une personne estime que juger les jeunes sur des préjugés (vêtements, allure, etc.) est regrettable et que cela peut les inciter à la provocation. Une autre fait remarquer que le déracinement de nombreuses familles issues de l'immigration génère chez les jeunes le sentiment d'être « refoulés de partout ». Malgré ses efforts pour créer des liens et de la solidarité entre les différentes cultures, cet habitant ne peut que déplorer la présence de racisme dans le quartier.

Pour conclure cet atelier, parmi les nombreux avis exprimés, il en ressort :

- Insécurité, mythe ou réalité ? Ni l'un, ni l'autre, ça dépend des personnes.
- Le stress du quotidien produit diverses formes d'insécurité.
- Il est tout à fait normal que les ados se distancient des adultes. Les jeunes sont néanmoins de plus en plus tard dépendants de leurs parents (les « adulescents »).
- D'être en lien, se respecter, rend les rapports plus faciles entre jeunes et adultes.
- Respecter le voisinage et s'entraider entre habitants améliorerait la vie du quartier.

***«Le «Vivre ensemble» : Quelles places pour les jeunes, les aînés et les autres cultures ?» et «Quel rôle pour les concierges ?»***

Comme plusieurs concierges assistaient à cet atelier, la thématique du « vivre ensemble » a surtout été abordée par le biais des relations entre les concierges et des différentes populations des immeubles<sup>2</sup>.

Beaucoup de participants à cet atelier font le constat qu'il y a peu de contact avec les jeunes habitants du quartier (on parle ici de jeunes familles et d'étudiants). Ils étudient ou travaillent la semaine et partent souvent les week-ends. D'autre part, les étudiants habitent généralement le quartier juste le temps de leurs études et ne cherchent pas vraiment à entrer en lien avec les autres habitants. Il est soulevé qu'il faut aussi respecter les gens qui veulent rester tranquilles chez eux et qui ne cherchent pas le contact.

Pour faciliter l'intégration des nouveaux habitants, ce serait bien d'avoir un comité d'accueil. Ceci permettrait aussi de mettre en relation les familles d'origines étrangères (avec

---

<sup>2</sup> Katjia Blanc, déléguée à l'intégration de la Ville a débuté cet atelier par la présentation des « Ateliers citoyens ».



leurs habitudes) et les habitants qui sont là depuis longtemps.

Il y a aussi des différences entre les immeubles. Certains immeubles avec des logements subventionnés amènent plus de personnes qui ont des problèmes et plus de difficultés à créer une cohésion sociale.

Dans l'accueil des nouveaux habitants, les concierges ont un rôle important à jouer. Pour ces derniers, à chaque changement de locataires, il faut recommencer toutes les explications concernant les règles locatives. Le rempart des langues et des difficultés d'illettrisme font que certains locataires ne comprennent pas les affiches des immeubles sur les règles. Il s'avère aussi que d'établir un dialogue entre les concierges et les locataires est parfois délicat. Selon une concierge, il y a des différences dans les manières de vivre (éducation, religion, culture, langue) qui peuvent engendrer des problèmes.

Pour ce qui est de la place des aînés dans le quartier, il est soulevé qu'au-delà des générations, il y a besoin de savoir-vivre. Une concierge dit qu'elle a parfois l'impression de ne servir qu'à sortir les poubelles... Le simple fait de s'engager à se dire bonjour entre locataires instaure un premier lien et une meilleure ambiance. Pour ce faire, il est proposé de s'inspirer de l'opération «Bonjour – Sourire» de Pierre-de-Savoie.

En conclusion, bien que les concierges du quartier jouent un rôle important dans l'accueil des nouveaux habitants, le quartier manque un peu de cohésion sociale. La rotation des locataires, ainsi que le mode de vie de certains groupes d'habitants, comme les jeunes familles ou les étudiants, ne permettent pas de créer des relations à long terme.

### **«Le sentiment de solitude et la peur de l'isolement en question»**

Dans ce groupe de discussion, beaucoup de personnes ont témoigné de la difficulté à devenir vieux et de perdre tout ou partie de ses relations sociales. Pour eux, la solitude est pénible à vivre. Ainsi, lorsque les enfants habitent loin, les visites ont tendance à se faire plus rares.



Certains aînés présents pensent que leurs enfants ou petits-enfants ne comprennent pas l'amour qu'ils ont pour eux et de ce fait ils ne veulent pas s'imposer. Il est évoqué qu'à l'époque où les jeunes et les vieux vivaient sous le même toit, la solitude et l'isolement n'étaient pas très présents.

Pour d'autres, la mort du conjoint signifie aussi la perte d'amis, particulièrement ceux qui sont en couple. Ils sortent moins et même lors d'activités en groupe, ils ressentent de la solitude. Le manque de contact dans les immeubles et le peu d'activités à proximité est aussi vécu comme une situation d'isolement. Les personnes qui veulent aller habiter aux Ermitages (où elles seraient moins seules !) doivent attendre longtemps.

Par contre, d'autres personnes ne connaissent pas le sentiment de solitude et profitent pleinement de leur retraite. Il est aussi souligné qu'une bonne santé facilite grandement les relations et l'accès à des activités variées. Enfin, la solitude n'est pas forcément source d'ennui et est appréciée par certains.

Pour mettre un terme à cet atelier, il est rappelé que, pour recevoir, il faut aussi savoir donner ! Pour briser le sentiment de solitude, les voisins devraient être plus attentifs aux personnes seules, et s'inviter pour manger ensemble paraît être une idée simple et conviviale. Enfin, les visites à domicile du pasteur sont toujours les bienvenues !

#### **IV. PERSPECTIVES**

Le «groupe terrain» s'est réuni à plusieurs reprises pour faire un bilan du 1<sup>er</sup> Forum (d'après une grille d'évaluation élaborée par un des partenaires) et pour définir les suites à y donner.

Suite à cette évaluation, le «groupe terrain» prévoit d'organiser divers événements pour approfondir les thématiques exposées lors des entretiens et des ateliers du 1<sup>er</sup> Forum. Le premier projet se fera sous forme de *Promenade Diagnostic* dans le quartier. Cette promenade d'observation permettra aux habitants d'échanger sur leurs différentes visions du quartier, afin d'établir les améliorations possibles en matière de mobilité, d'aménagements et de convivialité dans les espaces publics.

Une autre rencontre, plus axée sur les priorités des jeunes, est encore à définir.

D'autre part, un 2<sup>ème</sup> Forum aura lieu au printemps 2011. Le but de cette rencontre d'habitants sera de définir des priorités d'actions suite aux discussions des ateliers du 1<sup>er</sup> Forum.

En guise de conclusion, cette première étape de «Qualité de Vie» a été très riche. Elle a permis, entre autres, la création d'un groupe d'aînés qui se réunit une fois par semaine pour boire un thé ou un café, faire de la cuisine ou des bricolages créatifs. Outre les activités, les personnes qui participent au projet «Qualité de Vie» ont créé des liens d'amitié et de solidarité. En effet, la réussite d'un projet communautaire dépend avant tout de l'implication des habitants !